

SOMMAIRE

- 1 HOPLA !
- 2 Éditorial
- 3 Le certif' 2024
- 4 Chantiers des assidus
Zum Geburtstag viel Glück
- 5 Le petit cousin d'Amérique
Heureuse retraite !
- 6 Le fonds photographique (10)
- 7 Un peu d'histoire locale
- 8 Àschlàgbratt - Observatoire de la flore
- 9 L'Écomusée à la Foire aux vins
- 10 L'Écomusée en images



Les 29 et 30 juin et les 6 et 7 juillet, on passait le certificat d'études à l'Écomusée.

HOPLA ! MEDÀLIA

Adrien Dentz

Schnaller, heecher, stärker. Plus tionné deux porte-drapeaux, a Fräui un mir solidarisch und verpflichta uns vite, plus haut, plus fort. *Pàris un a Männ, un homme et une femme. A zum a Sport ohna Doping, ohna Fränkrich stehn im Ràmpaliacht, Männ un a Fräui, Vertreter,* représentent sous les projecteurs, vom tants, vo da Àthleta, Kämpfrichter un greeschta Sportfascht uf dr Walt, Trainer, des athlètes, juges-arbitres et du plus grand événement sportif mondial : d Olympische Spieler, pischa Eid gsprocha, ont prononcé les jeux olympiques, en dialecte serment olympique. *Gmeinsàm stehn* Ensemble, nous sommes solidaires et nous nous engageons pour un sport sans dopage, sans tricherie et sans discrimination.

D Olympische Flàmma brennt, brûle, unterm a Ballon. Partout flattert, flotte, d Fàhna, le drapeau, mit da fimf blàuia, schwärza, rota, gaala un griena Ring, les cinq anneaux bleu, noir, rouge, jaune et vert symbolisant les fimf Kontinenter.

Jed Länd het zwei Fahnträger üsgwählt, chaque pays a sélectionné deux porte-drapeaux.



Grannt, gschwumma, kampf, on court, nage, se bat pour des Medàlia, déformation alsacienne du mot d'emprunt français, prononcé Medai, dans le Sundgau et Medailé dans le Bas-Rhin ; *üs Guld, Silver un Bronze.*

Fir d Ehr vo unsra Mànnschàfta, pour l'honneur de nos équipes, *un um d Walt dur dr Sport zum a bessera Ort ze màcha,* et pour rendre le monde meilleur par le sport. *Drbi isch àlles,* l'essentiel est de participer.

Du pain sur la planche

Au terme de l'installation d'un conseil d'administration recomposé, la vie institutionnelle de l'Écomusée d'Alsace va reprendre son cours normal, sur des bases associatives renouvelées.

Les 4 administrateurs bénévoles qui présentaient leur candidature aux postes-clefs au sein du bureau de l'association, ont été élus à l'unanimité des membres du conseil d'administration, dotant ainsi l'association d'un président, d'un vice-président, d'une secrétaire et d'une trésorière, rejoints par deux assesseurs désignés l'un par la mairie d'Ungersheim, l'autre par la CeA.

À compter de maintenant, cette instance de gouvernance, prévue aux statuts et dont la vocation est de collaborer de la façon la plus étroite avec la direction, entre donc en action.

Afin d'assurer la continuité des travaux du bureau et, le cas échéant, faire face à une éventuelle absence, il a été proposé au conseil d'administration, qui a donné son accord de principe, que les fonctions de trésorier et de secrétaire soient doublés, garantissant ainsi la suppléance de ces postes en cas d'absences des titulaires.

Afin de ne pas avoir à modifier des statuts tout juste entrés en vigueur, cette disposition sera inscrite au règlement intérieur de l'association, projet soumis à l'approbation de l'AG ordinaire qui se tiendra à la rentrée. Voici donc la gouvernance associative parée et opérationnelle.

Dans la foulée, la récente rencontre avec le directeur a permis de mettre à plat un certain nombre de sujets aux implications importantes sur la vie bénévole. L'objectif étant de pouvoir aborder et débattre sereinement des sujets qui exigent des solutions finement

adaptées, l'idée d'une rencontre régulière entre instances salariées et bénévoles s'est fait jour, esquissant un fonctionnement également renouvelé entre représentants des adhérents/bénévoles et représentants de la structure salariée.

Gageons que les bonnes intentions seront suivies de l'instauration prochaine de mesures permettant de faire la synthèse entre les besoins des deux entités, ainsi qu'un retour à davantage de sérénité.

Concernant l'activité bénévole, je relaie les appels aux bonnes volontés afin d'assurer la pleine réussite de la fête au village, médiation désormais devenue un vrai temps fort au coeur de la saison d'été. L'intensité de ces événements dont nous avons le secret et l'importance de ces rendez-vous avec notre public n'est plus à démontrer, cela d'autant plus que la saison 2024 est écourtée d'un mois et marquée par une météo instable qui impacte la fréquentation du musée. Chaque soutien sera bienvenu.

Au coeur d'un été déjà bien entamé, je me réjouis de la mise en place de la nouvelle équipe avec qui je partage désormais nos travaux associatifs et vous souhaite de prendre plaisir à apporter votre contribution aux animations offertes à nos visiteurs.

Composition du bureau :

Président : Jacques RUMPLER

Vice-président : Michel ZINDY

Secrétaire : Suzanne KLEIN

Suppléant : Rémi DUBAIL

Trésorière : Sandra BOTTAN

Suppléant : Baptiste TOULOUSE

Deux assesseurs

Jacques
Rumpler



Illustration de la météo instable de la saison 2024



Samedi 29 juin - 11 h



Samedi 29 juin - 13 h 30

Les candidats se sont frottés à l'épreuve du Certificat d'études primaires 2024 avec courage. Cet examen, difficile, n'a été obtenu que par un quart des candidats. La meilleure note frôlait le 12 sur 20.



Dimanche 30 juin - 13 h 30



Dimanche 30 juin - 15 h



Samedi 6 juillet - 11 h



Samedi 6 juillet - 13 h 30



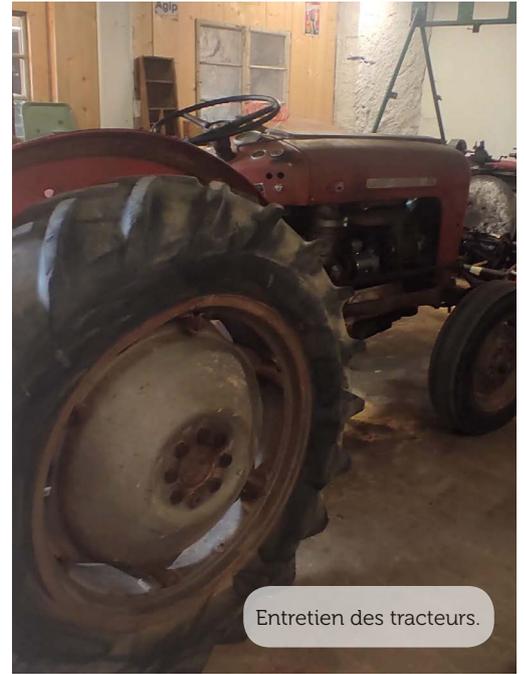
Samedi 6 juillet - 15 h



Entretien des espaces fleuris.



Déménagement.



Entretien des tracteurs.

Quelques chantiers du mois de juillet.



Mise en place des chalets pour la fête au village.

ZUM GEBURTSTAG VIEL GLÜCK !



Un anniversaire, ça se fête. Surtout quand les bougies se comptent par lots de dix... C'est qu'on n'a pas tous les jours 30 ans ! Quand on est cigogne, cela devient un âge vénérable, un âge de grand-mère. Et si comme toi, on est née à l'Écomusée, raison de plus pour célébrer ce jour en grande pompe.

Ce fut l'occasion d'inviter le ban et l'arrière-ban à un banquet mémorable. La table fut mise sur le toit de l'école qui t'avait vue naître. Quel festin ! Des campagnols faisandés dans leur pelisse, des brochettes de sauterelles et criquets grillés, des pyramides de grenouilles et de crapauds farcis sur des nids de succulents lombrics encore luisants, de merveilleux alevins étalés sur un lit d'algues vertes, « l'écaïlle nacrée comme s'ils sortaient de l'eau, avec un bouquet d'herbes odorantes dans leurs narines de monstres¹ ».

Bon anniversaire, mamie P1872, doyenne de nos cigognes !

Nous espérons te revoir longtemps encore sur ce toit de Blotzheim où tu fis tes premiers essais de vol et où tu reviens depuis trente années.

¹ Merci M. Daudet ! Désolé pour l'emprunt...



Samedi 6 juillet, après la dernière session de l'épreuve du certificat d'études, poussés par la curiosité de l'agencement des lieux transformés en salle de classe, deux visiteurs nous demandent de quoi il retourne. Ou plus exactement le monsieur à la veste noire qui s'empresse de traduire en anglais à celui en veste rouge. Mon anglais est un peu rouillé, mais avec l'aide du monsieur à veste noire, nous arrivons à échanger. Il nous explique qu'un des aïeux de l'homme à la veste rouge était employé aux pépinières Baumann de Bollwiller avant d'émigrer outre-atlantique.

Les pépinières Baumann ont prospéré de 1740 à 1992. Un des petits-fils du fondateur, Eugène-Achille s'est expatrié en Amérique et a contribué à la création de Central Park à New York. Notre visiteur habite aux États-Unis dans l'État de Virginie. Son guide à la veste noire réside quant à lui à Pulversheim où une réception a été donnée avec, comme belle surprise, la remise de l'arbre généalogique de la partie française de ce petit cousin d'Amérique.

Une rencontre chargée d'émotions et de curiosités comme on peut en faire à l'Écomusée.



HEUREUSE RETRAITE !



Annerose Zerhar a quitté définitivement le service Réservation du musée le 19 juillet 2024 pour prendre une retraite « bien méritée » selon la formule consacrée.

Elle nous a confié, avec un sourire non feint, qu'elle allait consacrer son futur temps libre à ses petits-enfants. Et le peu qu'il lui restera sera assurément bien employé.

Pour toutes ces années que tu as passées à l'Écomusée, un grand merci, Annerose !

P.S. Audrey Dirninger (cf. page 9) partage désormais le bureau de la Résa avec Karine Fabius. La rédaction d'Éco'muse leur souhaite une chaleureuse collaboration !



- au Niger 1905 - (Afrique)



À la mission catholique Asaba au sud Niger en 1905.

Écoliers, leurs professeurs et l'évêque à l'école Jacques Hersent à Fédhala au Maroc, le 24 décembre 1923.



Policiers, un professeur et anciens du village rendant la justice à Igbouzo au Nigeria Période coloniale, début 20e siècle.



Les informations se trouvent au dos des cartes postales.



Les quatre émeutes de Colmar

Peu de Colmariens le savent, mais leur ville connut au milieu du XIX^e siècle quelques épisodes mouvementés, parfois cocasses qui, sans heureusement faire de victimes, restèrent longtemps dans les mémoires des habitants.

Le plus marquant fut sans conteste celui des fagots, mais n'ayez crainte, nous évoquerons les trois autres pour le plaisir.

Nous sommes aux environs de 1840, sous le gouvernement du roi Louis-Philippe, dans la période appelée « Monarchie de juillet ». Colmar est alors une ville enserrée dans les vestiges de ses murailles, héritage de son passé de ville impériale de la Décapole, démolies en 1673 par les troupes de Louis XIV. La vie « moderne » impose des projets de grandes constructions, d'embellissements : caserne de cavalerie, nouvel Hôtel de Ville, Halle-aux-Blés, théâtre, nouvelles écoles.

Le maire Chappuis, soucieux de ne pas trop faire peser ces dépenses sur les contribuables, propose, entre autres, de supprimer un très vieux droit d'affouage (*Gabholtz*) qui autorisait les habitants à recevoir tous les trois ans, gratuitement, quelques fagots de bois pour leur chauffage. Cette mesure qui fait perdre à chaque habitant l'équivalent de 6,70 francs permet d'augmenter les revenus de la ville de 20 à 25 000 francs par an. Soutenu par la presse locale¹, le « Glaneur du Haut-Rhin » et son rédacteur de l'époque, Chrétien-Frédéric Meyer, le maire fait voter cette mesure par le Conseil municipal le 5 décembre 1841.

Six mois plus tard, au Niederwald, le moment de la distribution (lequel s'est transformé en vente), est venu. Alertés par la presse concurrente (et d'opposition), le « Courrier du Haut-Rhin », une quarantaine d'individus manifeste devant la maison du maire. Celui-ci refuse de céder et fait arrêter quatre des agitateurs. Vous imaginez la réaction des manifestants. La maréchaussée intervient, le calme s'installe.

Mais pas pour longtemps. Le lendemain, jour de la vente au Niederwald, le vacarme est tel qu'elle ne peut pas se dérouler dans de bonnes conditions malgré la présence d'un escadron de lanciers, d'une compagnie d'infanterie et de gendarmes. La bande retourne à Colmar après avoir abondamment fêté cette victoire. Le maire est menacé, les militaires dispersent la foule. Pendant la nuit, dix-huit perturbateurs sont transférés manu militari de leur lit à la prison. Quinze d'entre eux sont condamnés deux mois plus tard à des peines de 1 à 30 jours de prison, certains à 16 francs d'amende.

L'intervention des troupes, frais de bouche, de campement et de logis coûte à la ville 2253 fr. 75 c. Les bénéfices de la vente de bois sont sérieusement rognés.

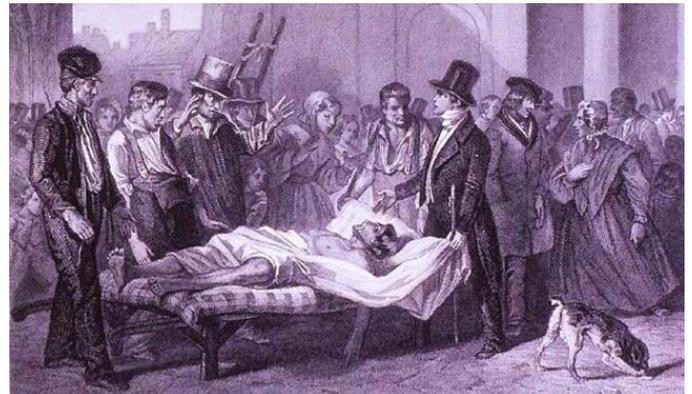
Un vieux droit des bourgeois colmariens disparaît cette année-là.

¹ « Honneur à nos magistrats municipaux ! Honneur aux représentants de notre cité ! Ils comprennent que le moment est venu de sortir de la vieille ornière, d'apporter tous leurs soucis, toute leur activité à la question de nos intérêts, de satisfaire enfin au vœu général » (numéro du 12 décembre 1841).

Bübber, fagots, concombres et corbillards

En 1833, le directeur des contributions, le vicomte de Croismare veut taxer la piquette (*Bübber*), un vin qui n'était pas servi dans les maisons bourgeoises et pour cause, c'était ce qu'on appelait : un *Rachenputzer* (déboucheur de gorge) à la même hauteur que les autres vins, à savoir 22 sols le hectolitre. Ce vin de tous les jours est consommé au quotidien, allongé d'eau, comme boisson désaltérante. Il faut s'y attendre, vignerons, maraîchers et ouvriers se révoltent. Barricades, jets de pierres, les Trois Glorieuses sont encore dans les mémoires. Finalement les émeutiers emprisonnés sont acquittés, la taxe oubliée, le vicomte renvoyé.

On ne touche pas au Bübber des Colmariens !



À Colmar, sur 505 malades du choléra, 349 périssent.

1854. Le choléra qui se transmet par l'eau contaminée par les matières fécales sévit depuis 1832 dans toute l'Europe et fait de nombreuses victimes en Alsace. À Colmar comme ailleurs, l'hygiène laisse sérieusement à désirer, ce sont les habitants des quartiers aux rues étroites et mal aérées qui paient le plus lourd tribut. L'administration décide d'interdire certains aliments à risque dont les concombres. Un jour de marché, trois vieilles matrones agressent le sergent de ville à coups de légumes. Rejointes par les maraîchers, l'incident tourne à l'émeute. Chappuis,

toujours maire, fait intervenir la police et l'armée.

On ne touche pas aux concombres des Colmariens !

L'année suivante, une société de pompes funèbres vient de remporter la concession des enterrements, évinçant les artisans locaux qui assuraient le service. Ceux-ci, frustrés de ce revenu annexe, alertent la population qui craint qu'on l'empêche d'enterrer elle-même ses morts. Elle s'en prend aux corbillards qui doivent être protégés par la force publique sur le trajet jusqu'à leur cimetière, le *Rappendantz*¹. Le préfet n'apprécie pas et destitue le maire Chappuis qui quitte la ville peu après.

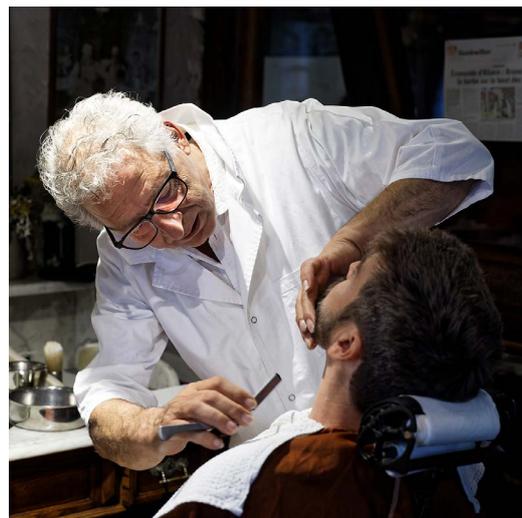
On ne touche pas aux corbillards des Colmariens !

¹ Littéralement : l'endroit où dansent les corbeaux.



Événements à venir

- ⇒ **2, 3, 9, 10, 15, 16, 17 août** : la « Fête au Village ».
- ⇒ **24 et 25 août** : « Folk'Estival ».
Bénévoles pour l'accueil et l'accompagnement des groupes.
Inscriptions : thomas.lippolis@ecomusee.alsace
- ⇒ **21 et 22 septembre** : « Journées européennes du patrimoine ».
- ⇒ **28 et 29 septembre** : « Mémoires de guerre ».
- ⇒ **Du 11 au 13 octobre** : les « Arts du feu ».
- ⇒ **Du 19 octobre au 3 novembre** : « Contes et légendes d'automne ».



Le geste auguste de Salvatore Onda, le barbier.



OBSERVATOIRE DE LA FLORE



Michel Zindy



L'armoise commune (Astéracées)

Très fréquente, elle a des feuilles profondément découpées, vert foncé dessus, vert clair dessous (aspect cotonneux), contrairement à l'ambrosie - dangereuse - dont les feuilles sont vert foncé dessus et dessous. Les feuilles présentent des variations de forme (polymorphisme). Elle se mange, se mâche comme un chewing-gum, calme les spasmes digestifs, les douleurs prémenstruelles. Feuilles et fleurs aromatisent les sirops, les boissons.



L'origan sauvage (Lamiacées)

Ses fleurs bilabiées soudées en tube à la base forment une inflorescence mauve très aromatique. Les feuilles sont opposées sur une tige carrée couverte de poils. Hachées finement avec de l'huile d'olive, des échalotes, du sel, feuilles et fleurs apportent un délicat parfum à vos sauces, liqueurs, sirops, salades. Elles peuvent être séchées, la tête en bas. L'origan est utilisé contre la toux et pour faciliter la digestion.

La brunelle commune (Lamiacées)

Facile à identifier grâce à sa tige carrée, ses feuilles en forme de lances opposées et ses fleurs en grappes denses, elle pousse un peu partout. On utilisait ses fleurs pour accélérer la cicatrisation, faire baisser la fièvre, calmer le mal de gorge. Aujourd'hui, elle traite l'hypertension, le diabète ou les maladies thyroïdiennes ou de la prostate. On la récolte pour la sécher quand les fleurs ont fané.





Notre petite délégation d'une vingtaine de personnes a quitté en cortège l'Écomusée dimanche matin vers 11 heures, tous costumés, équipés d'un Wagala, d'une charrette, d'une botte de paille, de divers instruments de battage et... du vieux vélo de Christian.

Nous avons été chaleureusement accueillis par « Dame Licorne », Marie-Isabelle, la responsable des défilés et manifestations pour Colmar Expo.

Vers 12 h 30 repas avec les exposants. À 14 h, départ du cortège à la suite d'un *Guggamusik*, défilé dans toute la foire parmi les stands, intérieurs et extérieurs pendant une heure et demie. Notre directeur nous a rejoints et nous a accompagnés pendant toute la durée du parcours. Nous avons distribué beaucoup de flyers. L'accueil du public a été très chaleureux. Les rafraîchissements offerts par M. Kakiel ont été les bienvenus.

Ce fut une très belle journée avec un accueil sympathique de tous.

Seul petit bémol, mais d'importance quand même, le stand Écomusée était triste, pas mis en valeur du tout et délaissé. Heureusement que Thomas avait prévu notre propre banderole « Écomusée » !

En conclusion, l'ensemble a été parfaitement orchestré par Thomas pour une parfaite réussite de cette journée.

Nous sommes prêts à reconduire l'aventure l'année prochaine !

BIENVENUE AUX NOUVEAUX SALARIÉS

De nouveaux salariés sont venus grossir les rangs du personnel de l'Écomusée. Bienvenue à :

(de gauche à droite)

- Chloé BOEHM**
Conseillère juridique et administrative
- Christian BOYER**
Menuisier charpentier
- Arnaud WNEKOWICZ**
Chef d'équipe service maintenance
- Audrey DIRNINGER**
Chargée de réservations groupes et événements privés
- Christelle MULLER**
Assistante administrative chargée d'accueil
- Vincent GLAUDY**
Agent de sécurité SSIAP1



L'ÉCOMUSÉE EN IMAGES



Certif - Dimanche 7 juillet - 11 h



Certif - Dimanche 7 juillet - 13 h 30



Certif - Dimanche 7 juillet - 15 h



Préparation de la Fête au village - 17 juillet

« Chers bénévoles,
L'été est enfin là et avec lui, notre fête au village tant attendue approche à grands pas ! Nous savons combien cette période est chargée et combien vous donnez de votre temps et de votre énergie pour faire de cet événement un succès retentissant. Votre dévouement et votre enthousiasme sont le cœur battant de notre communauté. Sans vous, cette fête ne serait tout simplement pas possible. Que ce soit pour monter les stands, organiser les activités ou accueillir les visiteurs avec le sourire, votre contribution est inestimable et je tiens à vous remercier chaleureusement. »
Emmanuel Kakiel



La
fête
au
village

écomusée d'Alsace

www.ecomusee.alsace

Chemin du Grosswald - 68190 UNGERSHEIM

☎ 03 89 74 44 74 ✉ benevoles@ecomusee.alsace



ESPACE BÉNÉVOLE

Mot de passe :
EMA*benevoles



Direction de publication

Jacques Rumpler

Chef de rédaction

Emmanuel Kakiel

Équipe de rédaction

Adrien Dentz

Michel Weber

Michel Zindy

Contributeurs

Nathalie Taesch

Denis Sutter

Maquette et mise en page

Michel Zindy

Photos Écomusée d'Alsace

©orporation de l'image
sauf mention particulière